

# Contribution à l'inventaire des Odonates du département de l'Orne

Par Stéphane Lecocq

Blanche Lande, 2 rue du pont féron, F-61100 FLERS

**Mots-clés :** ODONATES, FAUNISTISQUE, 61

**Résumé :** L'auteur présente la liste commentée des espèces observées dans le nord-ouest du département de l'Orne de 1990 à 1993. A la suite d'une présentation des zones prospectées, différentes informations concernant les 42 espèces répertoriées (19 Zygoptères et 23 Anisoptères) sont données. Quatre autres Odonates, non observés dans le cadre de la présente étude, cités en 1988 dans un rapport d'étude, sont ajoutés à cette liste. Des commentaires sur les éléments les plus significatifs et la mise en évidence de certains habitats particulièrement riches sont mentionnés.

**Abstract :** *Contribution to the Odonata survey of Orne department.* The author presents a commented list of the species observed in the north-west area of Orne department between 1990 and 1993. A presentation of the areas prospected and various informations concerning the 42 species listed (19 Zygoptera and 23 Anisoptera) are given. Four other Odonata, not observed during this study but mentioned in a 1988 report, are added to the list. Comments are given about particularly rich biotopes.

Contrairement à quelques groupes d'insectes spécialisés déjà bien étudiés, les Odonates sont encore peu connus dans ce département au moins du point de vue biogéographique. Les nombreuses données collectées depuis 1988 par quelques observateurs de l'association Faune et Flore de l'Orne (AFFO) commencent toutefois à préciser le statut et la répartition des différentes espèces rencontrées.

Le travail qui suit présente la liste commentée des espèces observées dans le nord-ouest de l'Orne de 1990 à 1993. Elle complète ainsi les inventaires de MACHET (1992) et VOFAT (1993) réalisés plus au sud.

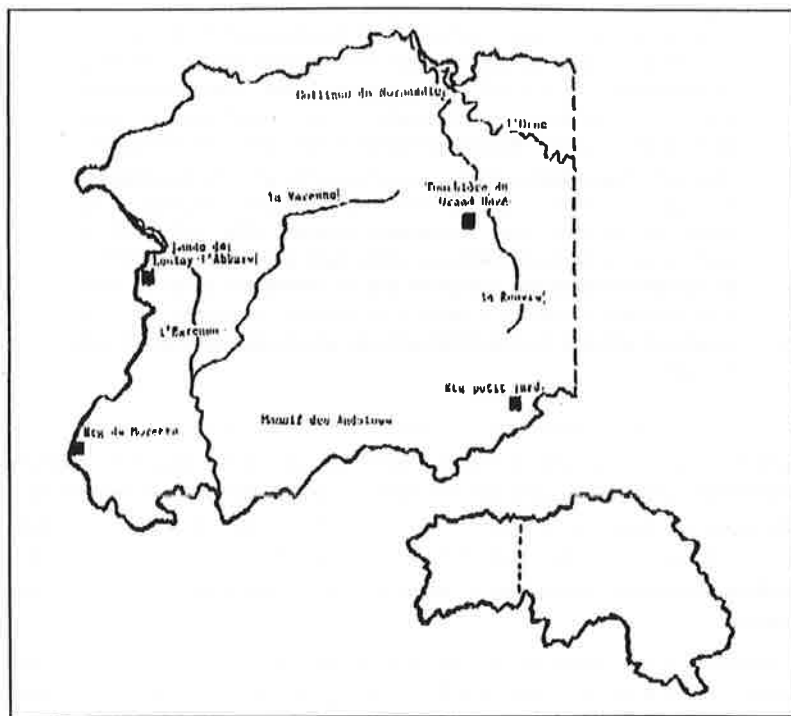
## Présentation de la zone d'étude

Des collines de Normandie au nord, aux reliefs du massif des Andaines au sud (carte 1), cette région d'environ 650 km<sup>2</sup> représente un paysage essentiellement bocager. L'altitude varie de 120 à 345 mètres dans cette partie du Massif

armoricain où le climat, typiquement normand, est caractérisé par une pluviosité importante (1000 à 1200 mm par an).

La diversité des milieux humides est donc remarquable. Malgré des modifications importantes dues au remembrement, le bocage conserve encore de nombreuses mares, parfois riches en végétation aquatique. Les étangs sont rares et de faible superficie en général. La plupart sont souvent trop bien entretenus et peu attractifs pour les libellules. Quelques sites ont heureusement conservé une ceinture végétale importante et par là même une bonne diversité en espèces.

Parmi les quelques tourbières encore existantes, celle du « Grand Hazé », située sur les communes de Briouze et de Bellou-en-Houlme, est la seule à jouir d'un arrêté la protégeant. Ce site remarquable couvre une surface d'environ 200 hectares.



Carte 1 : Zone d'étude avec les principaux cours d'eau et sites prospectés.

Le réseau hydrographique est relativement dense dans la région (4000 km pour le département de l'Orne). Les principaux cours d'eau connaissent des dénivelés peu importants et sont par conséquent assez lents. Seule la Rouvre écume à l'approche des collines de Normandie. La rivière Orne décrit dans ce secteur de

larges méandres dans un paysage remarquablement bien conservé. Deux d'entre eux, la Varenne et l'Egrenne appartiennent au bassin versant de la Loire.

### Résultat des observations

Les recherches ont porté sur une centaine de sites aquatiques très diversifiés allant du minuscule suintement au cours de l'Orne, de la flaque temporaire au plus grand des étangs. Les trois quarts d'entre eux correspondent à des milieux stagnants (surtout des mares) dont certains, parmi les plus riches, ont été visités régulièrement pendant toute la période. Du côté des milieux courants, seule l'Orne a été bien suivie avec 6 sections étudiées chaque année, soit environ 12 km. Les autres cours d'eau n'ont fait l'objet que de quelques visites sporadiques.

Ces recherches ont permis d'identifier 42 espèces au total, 19 Zygoptères et 23 Anisoptères. Quatre autres, *Ischnura pumilio*, *Gomphus simillimus*, *Sympetrum danae*, *Leucorrhinia pectoralis*, signalées en 1988 par TIBERGHIEU sur une lande tourbeuse de la région (carte 1), n'ont pas été retrouvées. Il a semblé cependant important de les intégrer à la liste dans un souci d'exhaustivité. Celle-ci fait donc état de 46 espèces observées ces dernières années dans cette partie du département. La diversité rencontrée d'un biotope à l'autre est très variable. Si le cours de l'Orne a fourni 26 espèces, rares sont les milieux stagnants qui en abritent plus de 20. Dans ce domaine, le joyau de la région reste la tourbière du Grand Hazé, zone humide unique dans l'Orne où 34 espèces ont été observées en 4 ans.

### Liste commentée

***Calopteryx splendens*** (Harris, 1782). Très commun sur les rivières à courant lent ou moyen. Evite les secteurs trop ombragés et s'éloigne peu de ses milieux de reproduction. Les variations intraspécifiques n'ont pas été étudiées.

***Calopteryx virgo*** (L., 1758). Très commun sur les ruisseaux et cours d'eau bien oxygénés, même très ombragés. Des densités remarquables sont également rencontrées sur les zones de sources ou suintements sur pentes. Comme l'espèce précédente, il s'éloigne peu de ses milieux de reproduction.

***Chalcolestes viridis*** (Vander Linden, 1825). Assez commun sur les milieux stagnants. Plus rare sur les cours d'eau où il est observé sur les tronçons calmes (rivières Orne et Varenne). LETACQ ET GERBAULT (1922) présentaient cette espèce comme assez rare dans la région d'Alençon.

***Lestes barbarus*** (Fabricius, 1798). Rare. Cette espèce discrète n'est connue que sur la tourbière du Grand Hazé où elle a été capturée seulement deux fois en 4 ans. Il est probable que les individus passent inaperçus dans la population importante de *Lestes virens*. Sa présence dans notre région semble étroitement liée à celle des tourbières (VOTAT, 1993).

- Lestes sponsa*** (Hansemann, 1823). Peu commun à rare. Cinq stations connues sur des tourbières ou des vieux étangs riches en plantes aquatiques. Les populations sont, en général, assez faibles sauf sur la tourbière du Grand Hazé où l'espèce a été abondante une année sur deux.
- Lestes virens*** (Charpentier, 1825). Rare. Connu uniquement sur la tourbière du Grand Hazé. Comme l'espèce précédente, la population peut fluctuer considérablement d'une année à l'autre. Très abondant en 1991 lors de sa découverte, l'espèce était quasi absente en 1992, année où *Lestes sponsa* était particulièrement commun. En 1993, les populations des deux espèces ont été assez identiques mais une nouvelle baisse des effectifs a rendu *Lestes virens* très rare en 1994.
- Sympetma fusca*** (Vander Linden, 1820). Peu commun. Observé dans une demi-douzaine de sites tourbeux. Il est probable que cette espèce échappe régulièrement à l'observateur en raison de sa grande discrétion. Les données sont principalement printanières (avril-mai). Des émergences massives ont été observées le 4 août 1993 à l'étang de Morette sur la commune de Mantilly.
- Platycnemis acutipennis*** Sélys, 1841. Probablement peu commun. Un étang forestier a fourni une seule et unique donnée : 1 ♂ très affaibli capturé le 11 août 1992. Cette espèce qui a également été trouvée sur une lande tourbeuse de la région (TIBERGHIEN, 1988) devrait faire l'objet de recherches plus approfondies dans les années à venir, notamment sur les cours d'eau.
- Platycnemis pennipes*** (Pallas, 1771). Très commun sur de nombreux sites.
- Cercion lindenii*** (Sélys, 1840). Cet agrion a été observé sur les principales rivières : la Varenne, l'Egrenne, la Rouvre et surtout l'Orne où il est excessivement commun par endroit. Il ne s'éloigne guère de ses milieux de reproduction. Sa présence sur les milieux stagnants est plus rare. L'étang du Petit Jard (40 ha) situé sur la commune de Saint-Patrice-du-Désert à quelques kilomètres au sud de la zone d'étude en abrite une forte population.
- Ceriagrion tenellum*** (Villers, 1789). Assez commun. Observé sur quelques mares ou étangs riches en plantes aquatiques. Peut-être localement très abondant tout en demeurant très discret dans la végétation des rives. Il s'éloigne peu de ses milieux de reproduction.
- Coenagrion puella*** (L., 1758). Très commun sur les milieux stagnants où il est localement abondant. Il a été observé quelques fois sur le cours de l'Orne sur des secteurs très lents où il se reproduit peut-être.
- Coenagrion pulchellum*** (Vander Linden, 1825). Cet agrion que LETACQ et GERBAULT qualifiaient de commun en 1922 dans le sud de l'Orne s'est incontestablement raréfié. Si les récents travaux de MACHET (1992) et VOTAT

(1993) dans cette région n'ont pas permis de le retrouver, la présente étude n'a guère connu plus de succès. Elle n'a fourni qu'une seule et unique donnée : celle d'un ♂ observé le 5 juillet 1992 sur la tourbière du Grand Hazé. L'espèce n'a pas été retrouvée ensuite sur le site malgré des recherches passionnées. La rareté de *C. pulchellum* dans l'ouest de l'Orne est plus que probable. Dans le reste du département, l'espèce n'a été trouvée que sur un grand étang du Perche (donnée AFFO).

*Coenagrion scitulum* (Rambur, 1842). Peu commun. Trouvé sur deux sites stagnants avec des effectifs réduits. Sa petite taille ajoutée à une relative discrétion ne facilite pas sa découverte.

*Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840). Abondant sur les milieux stagnants où les populations fluctuent parfois considérablement d'une année à l'autre. Cette espèce demeure rare sur les milieux courants. Elle a été rencontrée une fois sur le cours de l'Orne dans un secteur calme.

*Erythromma najas* (Hansemann, 1823). Découvert sur une demi-douzaine de mares ou d'étangs riches en végétation aquatique flottante. Les imagos se tiennent essentiellement sur les feuilles de nénuphars, potamots, etc. Parfois abondant.

*Erythromma viridulum* (Charpentier, 1840). Semble un peu plus rare que l'espèce précédente. Trois stations sont connues dont une sur un tronçon calme de l'Orne colonisé par un massif de nénuphars. Le comportement des imagos est très proche de ceux d'*Erythromma najas*.

*Ischnura elegans* (Vander Linden, 1820). Très commun. C'est l'une des espèces les plus couramment rencontrées.

*Ischnura pumilio* (Charpentier, 1825). Trouvé sur la lande du Tertre Bizet par TIBERGHEN (1988). Cette espèce est à rechercher dans les populations d'*Ischnura elegans* où elle passe probablement inaperçue.

*Pyrrhosoma nymphula* (Sulzer, 1776). Très commun. Les imagos sont rarement observés avant le 25 avril. Un ♂ capturé le 26 août 1991 sur la Varenne constitue la donnée de vol la plus tardive.

*Aeshna cyanea* (Müller, 1764). Commun, se rencontre sur de nombreux milieux aquatiques aussi bien stagnants que courants. C'est probablement une des espèces parmi les plus vagabondes qu'il n'est pas rare de rencontrer loin de toutes zones humides. Quelques individus volent jusqu'en début novembre lorsque les conditions restent bonnes.

*Aeshna mixta* Latreille, 1805. Assez commun. Semble moins vagabond que l'espèce précédente. Rencontré surtout sur les milieux stagnants où des éclosions sont observées dès la première semaine d'août.

*Anax imperator* Leach, 1815. Comme dans beaucoup d'autres régions, cette espèce est bien représentée sur tous les milieux stagnants et assez commune sur les parties lentes de quelques cours d'eau.

*Anax parthenope* (Sélyls, 1839). Une seule et unique donnée se rapporte à une ♀ observée longuement sur la tourbière du Grand Hazé le 12 septembre 1991. Cette observation, qui a probablement pour origine un déplacement d'individus venant du sud, devrait rester exceptionnelle étant donné la rareté de l'espèce dans la moitié nord du pays et la régression des effectifs enregistrée dans certaines régions (DOMMANGET, 1987).

*Boyeria irene* (Fonscolombe, 1838). Probablement assez rare. Rencontré sur la rivière Orne dans les mêmes localités qu'*Onychogomphus forcipatus*. Les habitudes crépusculaires de cette aeshne sont peut-être à l'origine du faible nombre d'observations. La moitié des données se rapportent à des imagos dormant sous les ponts aux heures les plus chaudes de la journée.

*Brachytron pratense* (Müller, 1764). Rare. Rencontré uniquement sur la tourbière du Grand Hazé où l'espèce n'a été relativement abondante qu'une année sur les quatre. Les raisons précises de ces fluctuations demeurent inconnues bien que la compétition interspécifique ne soit peut-être pas totalement étrangère à ce phénomène. Quelques observations faites en mai 1992 semblent aller dans ce sens. Une dizaine de ♂ qui cantonnaient sur un canal le 20 de ce mois avaient totalement disparus quelques jours plus tard après une émergence massive de *Libellula depressa*.

*Gomphus pulchellus* Sélyls, 1840. Se rencontre sur les milieux stagnants (surtout les étangs) ainsi que les cours d'eau assez lents. Il est abondant du début juin jusqu'à la première semaine d'août. La date d'observation la plus tardive étant celle d'un ♂ trouvé très affaibli le 16 août 1991 sur la tourbière du Grand Hazé. C'est de loin, le plus commun des Gomphidae observés dans la région.

*Gomphus simillimus* Sélyls, 1840. En bon voilier qu'il est, ce *Gomphus* est venu se perdre sur une lande humide de la région (TIBERGHIEN, 1988). Il s'agit actuellement de la seule donnée ornaise de cette espèce. L'Egrenne qui serpente dans une vallée proche est peut-être à l'origine de l'observation de cette libellule dont la présence commence à être signalée ici et là au nord de la Loire (DOMMANGET, 1994).

*Gomphus vulgatissimus* (L., 1758). Découvert seulement en août 1992 sur le cours de l'Orne. L'espèce a été à nouveau observée en 1993 mais semble assez rare dans la région étudiée.

*Onychogomphus forcipatus* (L., 1758). Ce Gomphidae est régulièrement observé sur le cours de l'Orne où il est localement commun. Il fréquente plutôt les secteurs assez lents où les blocs de granit qui émergent ici et là sont des places

de repos très prisées. Cette espèce reste à découvrir sur d'autres rivières de la région jusque là insuffisamment prospectées.

***Onychogomphus uncatatus*** (Charpentier, 1840). Observé pour la première fois le 15 août 1992 (LECOCQ, 1994), *O. uncatatus* est probablement une rareté en Normandie. Comme le montre la carte de l'Atlas préliminaire des Odonates de France (DOMMANGET, 1994), le Bassin méditerranéen et l'ouest du Massif central constituent les deux bastions de l'espèce dans notre pays. Sa présence dans la moitié nord du pays apparaît bien marginale et peut-être précaire.

***Cordulegaster boltonii*** (Donovan, 1807). Cette espèce remarquable est encore commune sur les nombreux ruisseaux et petits cours d'eau plus ou moins rapides de la région. Ses déplacements la conduisent souvent vers les rivières assez lentes, voir quelques étangs où elle hante les berges ombragées.

***Cordulia aenea*** (L., 1758). C'est l'espèce la plus couramment rencontrée de cette famille. Moins spécialisée que les deux suivantes, elle est fréquemment observée sur divers milieux stagnants envahis de plantes aquatiques. Elle apparaît dès la mi-mai dans ces biotopes et vagabonde parfois sur les milieux courants.

***Oxygastra curtisii*** (Dale, 1834). Malgré quelques captures dans le val d'Orne où il semble localement assez commun, *O. curtisii* est probablement peu fréquent dans la région. Une meilleure prospection de certains cours d'eau comme la Varenne ou l'Egrenne devrait permettre d'affiner son statut. Autre donnée : un ♂ capturé le 21 juillet 1991 sur la tourbière du Grand Hazé.

***Somatochlora metallica*** (Vander Linder, 1825). Cette espèce dont l'existence semble étroitement liée à celle des tourbières est peu connue dans la région. La présente étude n'a fourni qu'une seule donnée se rapportant à un ♂ capturé le 7 août 1991 sur le Grand Hazé. Ce Cordulidae a également été observé sur la lande du Tertre Bizet (TIBERGHEN, 1988).

***Crocothemis erythraea*** (Brullé, 1832). Malgré des effectifs réduits, cette superbe libellule est observée ou capturée chaque année sur la tourbière du Grand Hazé. Les ♀ n'étant pas plus rares que les ♂, il n'est pas interdit de penser qu'elle s'y reproduit mais cela reste à vérifier.

***Leucorrhinia pectoralis*** (Charpentier, 1825). Voici une curiosité régionale qui semble s'être dangereusement raréfiée dans l'ouest de la France (DOMMANGET, 1994). Il est possible que cette *Leucorrhinia* subsiste dans quelques tourbières ou vieux étangs de l'Orne, mais actuellement, aucune observation n'a permis de le vérifier depuis celle de TIBERGHEN (1988).

***Libellula depressa*** L., 1758. De nombreuses mares comme d'autres milieux stagnants, parfois temporaires, sont encore animés du vol puissant de cette

superbe libellule. Sa présence sur les sections calmes de quelques cours d'eau n'est pas exceptionnelle bien que la reproduction dans ces milieux soit probablement peu importante et localisée.

*Libellula fulva* (Müller, 1764). Semble assez bien réparti sur le cours de l'Orne où il est parfois abondant dans les secteurs lents. Sa présence sur la Varenne et l'Egrenne reste à vérifier de même que sur les milieux stagnants.

*Libellula quadrimaculata* L., 1758. Peu commun. Trouvé seulement sur trois sites stagnants mais avec des effectifs assez importants à chaque fois.

*Orthetrum brunneum* (Fonscolombe, 1837). Sources, suintements sur pentes, prairies tourbeuses sont les biotopes où *O. brunneum* a été rencontré. Si cette espèce n'est pas vraiment une rareté, elle n'en demeure pas moins menacée par la dégradation de ses sites de reproduction. Pollution, drainage, piétinement excessif par les bovins sont autant d'agressions qui contribuent à faire disparaître ces micro-milieux et, par là même cette libellule dont les effectifs sont déjà fort réduits.

*Orthetrum cancellatum* (L., 1758). C'est le plus commun des trois *Orthetrum* observés dans la région. Il est peu spécialisé quant au choix de ses milieux de reproduction et se rencontre aussi bien sur les eaux stagnantes que les cours d'eau assez lents.

*Orthetrum coerulescens* (Fabricius, 1798). Cet *Orthetrum* occupe les mêmes biotopes qu'*O. brunneum* avec qui il cohabite parfois. Il semble un peu plus abondant que ce dernier et s'éloigne fréquemment de ses milieux de reproduction.

*Sympetrum danae* (Sulzer, 1776). Probablement rare. Une seule donnée provient de la lande du Tertre Bizet (TIBERGHEN, 1988). A rechercher dans les tourbières.

*Sympetrum sanguineum* (Müller, 1764). Très commun sur de nombreux milieux stagnants ainsi que quelques cours d'eau. Il apparaît dans la troisième décade de juin et peut voler jusqu'en début novembre si les conditions restent bonnes.

*Sympetrum striolatum* (Charpentier, 1840). Commun. Il occupe les mêmes milieux que l'espèce précédente. Un peu plus précoce, il apparaît vers la mi-juin sur la tourbière du Grand Hazé. Ces individus précoces annoncent les émergences massives qui ont lieu à la fin de ce mois ou dans les premiers jours de juillet selon les années.

#### Commentaires et conclusion.

La présente liste récapitule donc 46 espèces (tableau 1) pour cette petite région de l'Orne, ce qui représente environ la moitié des taxa observés en France. Cette diversité est très intéressante à plusieurs titres. Parmi ces 46 espèces, une vingtaine est considérée comme rare ou peu commune et 6 d'entre elles sont



classées dans la liste rouge nationale (DOMMANGET, 1987) : *Ischnura pumilio*, *Coenagrion scitulum*, *Onychogomphus uncatius*, *Somatochlora metallica*, *Sympetrum danae*, *Leucorrhinia pectoralis*. On ne doit cependant pas en déduire que toutes ces libellules sont menacées, car il est clair que certaines sont en limite de répartition dans la région et présentent des effectifs réduits et localisés. C'est le cas notamment de *Platycnemis acutipennis*, *Onychogomphus uncatius*, *Boyeria irene* etc. D'autres n'apparaissent probablement qu'à l'occasion de mouvements migratoires : *Anax parthenope* et peut-être *Crocothemis erythraea*.

Le cas de *Cordulegaster boltonii* mérite une attention particulière. Si, dans certaines régions françaises, le statut de cette splendide libellule justifie son classement dans la Liste rouge, les ruisseaux ornaïes abritent encore de fortes populations qui ne semblent pas menacées actuellement.

La diversité rencontrée sur la tourbière du Grand Hazé (34 espèces) ainsi que sur la lande du Tertre Bizet (23 espèces) montre toute l'importance de certains sites pour la conservation de groupes spécialisés comme les Odonates. De prochaines recherches pourraient permettre d'enrichir cette liste avec notamment *Aeshna grandis* et *Aeshna affinis* dont la présence est signalée à quelques kilomètres au sud de la zone d'étude (KERIHUEL, 1992 ; VOTAT, 1993), ou encore *Sympetrum meridionale* observé en 1994 dans le centre du département (obs. pers.) et cité précédemment par MACHET (1992).

La somme de travail qui reste à accomplir pour bien connaître les Odonates et protéger leurs milieux est énorme ; l'inventaire n'en est que l'ébauche.

**Tableau 1: Récapitulatif des espèces observées dans la région étudiée.**

**Zygotères:**

*Calopteryx splendens* (Harris, 1782)  
*Calopteryx virgo* (L., 1758)  
*Chalcolestes viridis* (Vander linden, 1825)  
*Lestes barbarus* (Fabricius, 1798)  
*Lestes sponsa* (Hansemann, 1823)  
*Lestes virens* (Charpentier, 1825)  
*Sympecma fusca* (Vander linden, 1820)  
*Platycnemis acutipennis* Sélys, 1841  
*Platycnemis pennipes* (Pallas, 1771)  
*Cercion lindenii* (Sélys, 1840)  
*Ceriagrion tenellum* (Villers, 1840)  
*Coenagrion puella* (L., 1758)  
*Coenagrion pulchellum* (Vander Linden, 1825)  
*Coenagrion scitulum* (Rambur, 1842)  
*Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840)  
*Erythromma najas* (Hansemann, 1823)  
*Erythromma viridulum* (Charpentier, 1840)  
*Ischnura elegans* (Vander Linden, 1820)  
*Ischnura pumilio* (Charpentier, 1825)  
*Pyrrhosoma nymphula* (Sulzer, 1776)

**Anisoptères:**

*Aeshna cyanea* (Müller, 1764)  
*Aeshna mixta* Latreille, 1805

*Anax imperator* L.cach, 1815  
*Anax parthenope* (Sélys, 1839)  
*Boyeria irene* (Fonscolombe, 1838)  
*Brachytron pratense* (Müller, 1764)  
*Gomphus pulchellus* Sélys, 1840  
*Gomphus simillimus* Sélys, 1840  
*Gomphus vulgatissimus* (L., 1758)  
*Onychogomphus forcipatus* (L., 1758)  
*Onychogomphus uncatus* (Charpentier, 1840)  
*Cordulegaster boltonii* (Donovan, 1807)  
*Cordulia aenea* (L., 1758)  
*Oxygastra curtisii* (Dale, 1834)  
*Somatochlora metallica* (Vander Linden, 1825)  
*Crocothemis erythraea* (Brullé, 1832)  
*Leucorrhinia pectoralis* (Charpentier, 1825)  
*Libellula depressa* L., 1758)  
*Libellula fulva* (Müller, 1764)  
*Libellula quadrimaculata* L., 1758  
*Orthetrum brunneum* (Fonscolombe, 1837)  
*Orthetrum cancellatum* (L., 1758)  
*Orthetrum coerulescens* (Fabricius, 1798)  
*Sympetrum danae* (Sulzer, 1776)  
*Sympetrum sanguineum* (Müller, 1764)  
*Sympetrum striolatum* (Charpentier, 1840)

### Travaux cités :

- DOMMANGET J.-L., 1987.- Etude Faunistique et Bibliographique des Odonates de France.-  
 Secrétariat Faune/Flore, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. Collection  
 Inventaire de Faune et de Flore, fasc. 36, 283 pp.
- DOMMANGET J.-L., (coord). 1994.- Atlas préliminaire des Odonates de France. Etat  
 d'avancement au 31/12/93. Collection Patrimoines Naturels, Vol 16. Paris SFF/MNHN,  
 SFO et Min. Env. : 80p.
- KERIHUEL C., 1992.- Présence de la Grande Aesche (*Aeshna grandis*) dans le Massif  
 Armoricaïn. *Groupe Sarthois Ornithologique*, bulletin n°22 : 8.
- LECOCQ S., 1994.- Découverte d'*Onychogomphus uncatus* (Charpentier, 1840) dans le  
 département de l'Orne.- *Martinia*, 10 (3): 46-47.
- MACHET P., 1992.- Les Odonates du sud-ouest du département de l'Orne, région  
 d'Alençon/Domfront. Résumé bibliographique et données actuelles.- *Martinia*, 8 (1): 3-6.
- LETACQ A.L. L'ABBE, et GERBAULT E., 1922.- Matériaux pour servir à la faune entomologique  
 du département de l'Orne et des environs d'Alençon. 2<sup>ème</sup> fascicule (Odonates ou  
 libellules). -*Bull. Soc. Amis Sci. nat. Rouen*, (6) 57 : 111-118.
- [TIBERGHIEN G., P.N.R.N.M./O.P.I.E., 1988.- Inventaire analytique des invertébrés de la lande  
 du Tertre Bizet à Lonlay l'Abbaye (Orne). Rapport d'étude non publié]
- VOTAT P.P., 1993.- Les Odonates du nord-ouest de la Mayenne, du sud-ouest de l'Orne et du  
 nord-ouest de la Sarthe (suite). Notes sur quelques espèces remarquables ou rares.-  
*Martinia*, 9 (2) : 35-41.

### Informations générales

Pour les membres adhérents à la SFO la *Lettre des Sociétaires* est jointe à  
 ce bulletin. La facturation 1996 est également jointe pour l'ensemble  
 des Sociétaires et des abonnés.